



Grève féministe 8 mars 2025 – Place De Gaulle



Quand les femmes s'arrêtent, tout s'arrête !

La [grève féministe](#) a été lancée en Argentine en 2017. Ce mot d'ordre fait son chemin et articule le travail reproductif non rémunéré des femmes et l'exploitation de la main-d'œuvre, les violences économiques et coloniales et leurs intersections avec les violences patriarcales. Au fur et à mesure que les luttes des femmes s'expriment, nos revendications sont de plus en plus transversales, du droit à l'égalité dans le travail, du droit à disposer de son corps, et contre les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes, aux enfants et aux personnes LGBTQIA+.



La grève féministe, c'est l'arrêt de toutes activités salariales mais également l'arrêt du travail domestique et de la consommation. La grève du travail salarié dénonce la surexploitation subie par les femmes, exposées à du travail précaire et dévalorisé. Les femmes représentent 60 % des CDD et ont 28,5 % de salaire en moins, 62 % des femmes sont smicardes, et en plus d'être victimes de temps partiels imposés et du plafond de verre, les métiers féminisés sont sous-payés.

En parallèle, la grève du travail reproductif met en lumière toutes les tâches invisibles permettant de faire vivre la société. Les tâches d'éducation, les repas, le ménage, les soins sont endossés par les femmes. Le travail reproductif est aussi salarié (cantine, personnes de ménage, de soins...) et ce sont souvent les femmes racisées qui y sont employées, avec des salaires de misère, des conditions de travail dégradées et du racisme. Nous vivons sous un

rapport de domination qui couvre toutes les situations. Nous voulons une égalité dans la société, au travail et en tant qu'être. L'enjeu va au-delà de la simple égalité, nous voulons une société sans domination raciste, coloniale, validiste... Nous affirmons que nous ne sommes pas une variable d'ajustement, comme le souhaite le système capitaliste.

Les idées de l'extrême droite (et les partis qui les incarnent) qui prône la haine de l'autre, le racisme, les LGBTQIA+phobies, le validisme, sont aux portes du pouvoir. Les minorités de genre, les migrant.es en sont les premières victimes.

Nous sommes solidaires des femmes du monde entier, qui subissent des bombardements massifs, des génocides, qui sont confrontées aux régimes fascistes, réactionnaires, théocratiques, et colonialistes.

Sur Orléans, le 8 mars se construit de manière [unitaire](#). Le collectif féministe 45, rassemble des associations, des syndicats et est soutenu par des partis politiques. Il faut réussir à trouver une base unitaire dans le mouvement féministe, avec les organisations syndicales, sans quoi la grève du 8 mars ne pourrait avoir autant d'impact.

Renforçons cette journée internationale par notre participation massive à la manifestation du 8 mars à 14 h place De Gaulle et par notre présence au village féministe de 11h à 18h sur cette même place. FTG45 y animera un stand, des jeux, participera aux chorales...



Revue de presse – Actualités



« Devoir conjugal » : la France condamnée par la CEDH

Le 23 janvier dernier la Cour Européenne des Droits de l'Homme a condamné la France pour avoir estimé « fautive » lors de son divorce une femme qui avait refusé des relations sexuelles avec son mari. La notion de « [devoir conjugal](#) » ne figure pourtant pas dans le code civil français mais c'est ainsi que régulièrement depuis 1804 (le code Napoléon !) les juges interprétaient l'obligation de « communauté de vie » au sein du mariage, jusqu'en Cour de Cassation.

La CEDH argumente ainsi : *"Le consentement au mariage ne saurait emporter un consentement aux relations sexuelles*

futures. Une telle justification serait de nature à ôter au viol conjugal son caractère répréhensible".

A partir de fin avril, si la France ne conteste pas cette décision (et elle n'a pas l'intention de le faire) aucun des 46 pays formant la juridiction de la CEDH ne pourra plus prononcer un divorce pour manquement au devoir conjugal. Une avancée majeure à faire connaître largement.

[Réhabiliter](#) les femmes avortées avant 1975

Un [collectif de personnalités](#) féministes, politiques et artistiques demande la réhabilitation des femmes condamnées pour avortement avant 1975, considérant leur condamnation comme injuste. 50 ans après la Loi Veil, un an après la constitutionnalisation de la liberté d'avorter en France, cette initiative vise à rendre justice à celles qui ont [souffert dans l'ombre](#).

Les signataires, parmi elles Annie Ernaux, Laurence Rossignol, Laure Calamy, Sarah Durocher..., proposent la création d'une « commission indépendante » qui "pourrait être chargée de la reconnaissance et de la réparation, matérielle ou symbolique, des femmes injustement condamnées pour avortement", à l'instar de la Loi du 6 mars 2024 visant à reconnaître et réparer les préjudices subis par les personnes homosexuelles du fait des lois discriminatoires en vigueur entre 1942 et 1982.

Il s'agit également d'[éduquer les nouvelles générations](#) sur les luttes passées et de rappeler le coût humain des interdictions, encore parfaitement d'actualité dans nombre de pays dont le plus puissant d'entre eux, les Etats-Unis.



[Education à la vie affective, relationnelle et à la sexualité](#) : enfin, le [programme](#) est publié

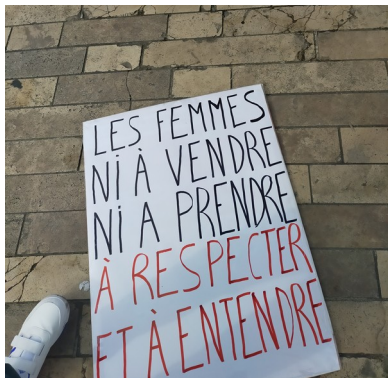


Il devrait rentrer en application à partir de septembre 2025. Rappelons que cet enseignement est obligatoire depuis 2001 à raison de 3 séances par an pour tous les élèves mais que faute de moyens, de cadre précis, de formation des enseignants et autres intervenants...il n'est que très peu dispensé.

Espérons que son existence apportera [la clarté nécessaire à la compréhension de tous](#), la sérénité indispensable à la réflexion collective et permettra de remettre les délires et autres fantasmes mensongers répandus par les officines de l'extrême-droite et des intégristes religieux à leur juste place.

N'oublions pas que parmi ses enjeux il y a la prévention des violences sexistes et sexuelles dont les enfants peuvent être victimes ou auteurs.

Actions à venir



Prochain rendez vous

Nous nous retrouvons le 22 février prochain à partir de 16h à la maison des associations pour préparer le 8 mars, journée internationale des droits des femmes et de la grève féministe : choix des slogans, préparation de pancartes, choix de chants, toutes les idées sont les bienvenues. Ouvert à toutes, entrée libre.

Projection

Le 7 mars à 20h30, Tandem Images, France tv et France 3 Centre Val de Loire s'associent pour proposer la projection du documentaire tourné au planning familial d'Orléans. Projection gratuite au cinéma des Carmes -

Réservation obligatoire ici:

https://my.weezevent.com/sansRDVplanningfamilialfbclid=IwY2xjawlWJleHRuA2FibQlxMQABHaETJhc4CDQi5IOzurvDLFnEdpy1kPgfhvoni9FMdjCM-p_zvG-kvcuZAw_aem_MKJx3razsKIDulzEogQXzQ



Retour sur évènements



Assemblée générale annuelle

Le samedi 25 janvier dernier, nous nous sommes retrouvées pour notre AG annuelle. C'était l'occasion d'accueillir de nouvelles personnes, de présenter nos activités, de parler de ce que nous souhaitons faire et de renouveler notre conseil d'administration.

Roller derby au Théâtre d'Orléans

Le 11 février dernier, nous nous sommes retrouvés au théâtre d'Orléans pour la représentation de *Derby* pour laquelle nous avons eu un beau tarif de groupe (et pour certain.es, nous avons même eu le temps de boire un verre (et de partager une trop large assiette de frites) à la brasserie du théâtre). Cette pièce, créée collectivement et mise en scène par Emmanuelle Hiron et Valia Beauvieux, est au croisement du cirque, de la danse et du théâtre. Six interprètes et une piste de roller (quel défi, déjà !), un peu plus d'une heure pour expliquer les règles de ce sport arrivé en France à la toute fin des années 2000 mais surtout pour montrer des corps de femmes puissants en mouvement. Six interprètes donc, venu.es du monde du cirque (avec des acrobaties sur patins), du roller dance, du cinéma, du roller derby ... une belle symbiose entre des femmes drôles et touchantes, mais surtout une présence physique impressionnante: des corps-à-corps, des ralentis qui nous ont soufflés.es, des accélérations, des chutes et plus encore. Après la pièce, les interprètes et Emmanuelle Hiron ont répondu aux questions du public avec humour et sincérité. Un très bon moment qui nous a donné envie d'aller voir les [Simones](#), l'équipe de roller derby d'Orléans !





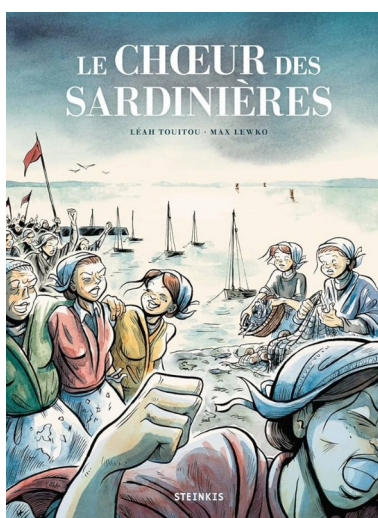
Avant 1975, comment se débrouillait-on avec les grossesses non désirées ? L'immense majorité des femmes, toutes marquées par *leur* "événement", n'avaient jamais osé briser le silence, jusqu'à ce que l'INA ne lance un appel à témoins pour lever enfin le voile sur ce pan immense de notre histoire. Et les témoignages ont déferlé : des femmes, des filles, des petites-filles, des médecins, des maris, des avocats... tous volontaires pour raconter à quoi ressemblait la vie, quand avorter était interdit. Ils révèlent l'ampleur des violences

physiques, psychologiques, voire sexuelles, engendrées par la clandestinité.

([Documentaire](#) disponible sur France.tv jusqu'en septembre 2025)

MASCULINISME

Dans cette mini-série en 3 épisodes de vingt minutes, intitulée « *Viril* », Camille Juza et Matthias Vaysse explorent la notion de virilité, de ses origines jusqu'à son instrumentalisation aujourd'hui. On y parle de corps, de violences sexuelles et intra-familiales, de politique mais aussi de classes sociales. A voir sur Arte.tv à partir du 14 février.



La bande dessinée *Le chœur des sardinières*, créée par Léah Toutitou et Max Lewko, est sortie en janvier dernier.

Elle retrace la grève victorieuse des sardinières de Douarnenez en 1924.

Elle met en scène le personnage de Mona, une ouvrière qui rejoint le mouvement de grève pour améliorer les conditions de travail, remplaçant les chants traditionnels par des chants de lutte...

Retrouvez nous
Adhérez, suivez nos actualités, participez à nos événements.



feministesentousgenres45@gmail.com



[/feministesentousgenres45](#)



helloasso